



ACER

Les Amis des Combattants en Espagne Républicaine

16 villa Compoint
75017 Paris
<http://www.acer-aver.fr>
conception:
Jean-Pierre Seignon-Chmiewsky
Coordination:
Patrick Diaz-Bescont

BULLETIN DE LIAISON N°20 . JANVIER 2010

EDITORIAL

Rendez-vous international

Les 28, 29 et 30 mai 2010, la Coordination internationale réunissant les représentants des associations travaillant à travers le monde pour la transmission des valeurs portées par les Brigades Internationales en Espagne républicaine se réunira à Paris. L'initiative prise il y a deux ans par nos amis allemands de KSFR et par l'ACER va pouvoir ainsi se traduire par un engagement sur une orientation partagée et sur un programme d'activités et de collaboration. Avec une volonté commune de propulser vers l'avenir l'engagement de nos anciens dans la lutte antifasciste, pour la démocratie, la liberté et la paix.

Editorial
José Fort

La Coordination internationale se réunira le vendredi 28 mai après midi à l'Auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris. Au même endroit se tiendra le lendemain (samedi 29 mai de 9h à 12h, retenez la date) l'Assemblée générale de l'ACER à laquelle participeront nos amis étrangers qui bénéficieront samedi, après notre repas traditionnel, et dimanche d'un programme de visites du Paris révolutionnaire.

L'événement est considérable. L'année dernière, nous avons invité quelques amis étrangers. En 2010, la Coordination internationale va s'installer définitivement et devrait adopter des décisions d'ampleur. N'est-ce pas ainsi rester fidèle au combat de nos anciens et le prolonger ?

La réunion de la Coordination internationale sera ouverte aux membres de l'ACER souhaitant y participer. Comme chacun l'imagine aisément une telle rencontre exige une organisation matérielle et humaine d'importance. Il faudra accueillir et accompagner nos invités. Nous comptons sur vous.



Du nouveau du côté d'Alfacar : Federico Garcia Lorca

Jeudi 29 octobre 2009, 73 ans après le crime de Grenade, les travaux d'ouverture des fosses communes d'Alfacar dans lesquelles reposeraient les corps de **Fédérico Garcia Lorca** et de ses compagnons d'infortune, assassinés par les franquistes le 18 août 1936, vont enfin commencer.

La famille du poète s'était jusqu'à présent toujours opposée à l'ouverture de ces fosses qui contiennent également les restes de deux toreros et du maître d'école, Diascoro Galindo exécutés en même temps que F. Garcia Lorca par les franquistes.

La nièce de F. Garcia Lorca, Laura, avait expliqué que les réticences de la famille à l'ouverture de ces fosses résidaient en fait dans la crainte « que tout cela ne se transforme en spectacle ».

La veille du démarrage des travaux d'excavation mercredi 28 octobre, l'Association de Grenade pour la Récupération de la Mémoire Historique (l'AGRMH), chargée de coordonner la réalisation des travaux et les autorités locales avaient convié sur place la presse pour l'informer de l'ouverture de ce nouveau chantier de la récupération de la mémoire historique. Un chantier relevant, faut-il le rappeler, de l'établissement d'une carte précise des fosses communes en Espagne et de l'ouverture dans un premier temps de 19 d'entre elles ordonnée en 2008 par le Juge Baltasar Garzon, dont celle dans laquelle se trouveraient les restes de F. Garcia Lorca, figure emblématique s'il en est, de tous les autres disparus.

C'est par le plus grand des hasards que Soledina et moi-même en ce jour du 28 octobre et à cette heure là, avons décidé de nous rendre sur les lieux, à l'occasion d'un court séjour à Grenade.



Epinglette aux couleurs de la République espagnole sur notre veste, nous nous



sommes intégrés au groupe de journalistes retenu dans un premier temps à l'extérieur du site et auxquels les responsables de l'Association AGRMH exposaient les modalités opératoires d'ouvertures des fosses, et de leur travail d'identification et d'analyse ADN des victimes. Durée prévisible des travaux : deux mois.

Il fut rappelé avec insistance à cette occasion, le vœu exprimé par quelques unes des familles dont celle du poète, que les travaux se déroulent de manière « privée et dans l'intimité ».

Au terme de ce rendez-vous avec la presse et les acteurs de la mise en œuvre des travaux, les journalistes et nous-mêmes avons été invités à pénétrer sur le site où sont délimités sur le sol les emplacements présumés de quatre fosses communes.

Soixante treize ans après le crime de Grenade, la portée de l'événement est importante pour la récupération de la Mémoire Historique en Espagne. Cependant, elle ne saurait nous faire oublier, comme l'a déclaré Laura Lorca, que beaucoup d'autres fosses communes existent sur le site d'Alfacar,

autour de celles dans lesquelles ont été jetés les corps des toreros et de Diascoro Galindo, l'instituteur.

On estime, en effet, que les ossements de 1000 à 3000 victimes des troupes franquistes reposeraient près de l'endroit où le corps du poète a été jeté et enterré.

Notre présence n'étant pas passée tout à fait inaperçue, même avec une discrète épinglette aux couleurs de la République sur notre veston, nous déclinons bien volontiers nos identités et celle de l'ACER que nous étions aussi censés représenter :

- à Paco Espinola, chef de la Presse et de la Communication relevant du Conseil de Justice et Administration Publique de la Junta de Andalucía.

- à José A. Cano, journaliste à "El Mundo" qui fera mention dans son article de la présence des 2 représentants de l'ACER dans l'édition du journal du 29 octobre 2009.

Un chantier de la récupération de la Mémoire Historique près de Grenade, à suivre...

Soledina et Jean-Paul Chantereau
(28/10/2009)

Séjour mémoriel en Espagne

Le projet nous tenait à cœur mais encore fallait-il le mettre au point en prenant les contacts nécessaires sur place pour définir et proposer aux adhérents de l'ACER un séjour qui nous conduirait sur les traces des Brigades internationales, cette fois-ci de Madrid à Lopera, afin de leur rendre hommage. Ce séjour a eu lieu du 1er au 4 octobre 2009.

Trente et un adhérents de l'ACER dont les frères Almudever Joseph et Vincent, tous deux anciens combattants de l'armée républicaine espagnole s'étaient inscrits pour participer à ce voyage. Rappelons pour mémoire que Joseph est un ancien volontaire de la 129ème Brigade internationale. Yves Lenoir, membre de l'ACER et représentant de l'Association Commune de Paris, ainsi que Philippe Guistinati, membre de l'ACER et Président de l'Association Nationale des Garibaldiens, se sont joints à nous pour participer à ce voyage.

A notre arrivée à l'aéroport de Madrid, jeudi 1er octobre, nous avons été accueillis par Angel Rojo, nouveau Président de l'AABI (Los amigos de las Brigadas internacionales). Il nous accompagnera et nous guidera dans tous nos déplacements jeudi après-midi et vendredi matin pour réaliser le programme de nos visites au cimetière de Fuencarral tout d'abord où nous nous sommes



rendus pour déposer des gerbes et rendre hommage :

- . à nos aînés des Brigades internationales morts pour la plupart au cours des différents épisodes de la défense de Madrid et dont les corps, après avoir été déterrés sous la dictature franquiste, ont été rassemblés ici dans une fosse commune.

- . au monument élevé en souvenir des Républicains espagnols qui après la défaite de la République

en 1939 ont poursuivi la lutte contre le fascisme (dans la Résistance en France notamment) et ont combattu celui-ci sur tous les autres théâtres d'opérations de la seconde Guerre Mondiale en Europe.

- . enfin, au monument élevé en hommage aux soviétiques qui ont soutenu la République espagnole en combattant à ses côtés.

La fin de l'après-midi sera réservée à la visite (suite page 4)

RÉHABILITATION DES VICTIMES DU FRANQUISME

l'ACER s'adresse au Juge Baltasar Garzon

ACER, 16, Villa Compoint 75017 Paris

Paris, le 7 octobre 2009.

Monsieur le Juge Baltasar Garzon
Audiencia Nacional
C/ García Gutiérrez
28071 Madrid

Monsieur le Juge,
Nous suivons attentivement de France le travail qui est le vôtre en Espagne, dans des conditions que nous savons difficiles, en vue de permettre la réhabilitation des victimes du Franquisme et de pouvoir rendre justice aux familles.

Nous souhaitons que l'action résolue qui est la vôtre, visant à l'ouverture d'instructions portant sur les crimes de guerre contre l'Humanité et perpétrés pendant la dictature, puisse, dans l'intérêt des familles de victimes, surmonter les obstacles dressés sur votre chemin.

En témoignage du respect que nous inspire votre action courageuse et au nom de notre association l'ACER (les Amis des Combattants en Espagne Républicaine) nous vous prions de croire, Monsieur le Juge, en l'assurance de notre solidarité, de notre estime et de notre confiance

en la Démocratie et la Justice.

Lise London - Coprésidente de l'ACER, Ancienne Volontaire dans les Brigades internationales
Officier de la Légion d'Honneur
Médaille de la Résistance

Cécile Rol-Tanguy - Coprésidente de l'ACER, Médaille de la Résistance, Commandeur de la Légion d'Honneur, Veuve du Colonel Henri Rol-Tanguy, ancien Commissaire Politique de la XIVème Brigade internationale "La Marseillaise", Compagnon de la Libération.



DU JAMARA A LOPERA

Séjour mémoriel en Espagne (suite)

de l'exposition organisée actuellement par la Fondation Pablo Iglesias à Madrid et qui a pour thème « Les Russes et la Guerre d'Espagne ». Une exposition d'un grand intérêt au regard des documents et des nombreuses photographies présentés au public.

Vendredi 2 octobre, accompagnés de Gregorio Salcedo, responsable du musée de la Bataille du Jarama (février 1937) à Morata de Tajuña,



nous sommes retournés sur la colline où s'élève un monument, symbolisant en ce lieu, sous la forme d'un poing fermé, le courage et l'esprit de résistance antifasciste dont les volontaires des Brigades internationales ont su faire preuve au cours de la bataille.

Comme des plaies non encore refermées, des tranchées parcouraient encore la colline 72 ans après la bataille. Il en existe encore beaucoup d'autres alentours, dans les endroits les plus escarpés et sur les reliefs. Les espaces labourés et cultivés, précise notre guide continuent encore aujourd'hui de rejeter des objets métalliques de toutes sortes ayant appartenu aux combattants et parfois même des obus non éclatés ainsi que des ossements.

Après la visite du musée consacré à la bataille du Jarama et après le déjeuner qui suivra à Morata de Tajuña, en compagnie de Angel Rojo, Gregorio Salcedo et de Juan Martín

nous reprendrons la route en direction de Cordoue situés à une heure de Lopera, étape ultime de notre séjour en Espagne et lieu de mémoire de l'engagement brigadiste s'il en est, où nous avons rendez-vous avec la Municipalité.

Isabel Uceda, Maire de Lopera et ses adjoints nous réserveront samedi matin 3 octobre, dans le salon d'honneur de la Mairie, un accueil chaleureux et amical au

cours duquel Patrick Diaz, au nom de notre groupe et en réponse aux propos de bienvenue de madame le Maire, insistera sur notre gratitude et la réciprocité de nos sentiments fraternels et amicaux.

Notre réception à la Mairie de Lopera a ensuite été suivie, sur la place publique où s'élève un monument en souvenir de la XIVème Brigade internationale, d'une cérémonie en hommage à ses combattants appelés en décembre 1936 à enrayer l'avancée des troupes franquistes (qui remontaient vers Andujar) et à stabiliser le front. Cette cérémonie donnera lieu à des dépôts de gerbes et aux interventions de Madame le Maire et de Jean-Paul Chantereau au nom de l'ACER qui rappellera que la mémoire du passé éclaire le présent et que les valeurs qui fondaient l'engagement des Brigades internationales demeurent aujourd'hui encore d'actualité dans le monde en crise que nous traversons : l'antifascisme, la défense de la démocratie, des libertés publiques, le progrès

social et la paix.

José Luis Pantoja, historien et responsable des activités culturelles de la Ville de Lopera, nous donnera lecture d'un poème de Rafael Alberti en hommage aux Brigades internationales. Soucieux de nous permettre de bien comprendre sur place les enjeux et les données topographiques de ce Noël meurtrier pour la XIVème Brigade tout juste formée, il nous accompagnera après la cérémonie dans la ville et hors de la ville dans les oliveraies, sur les lieux où les volontaires et les unités de la XIVème Brigade ont dû se déployer et s'exposer tragiquement en décembre 1936 pour tenter de reprendre Lopera.

José Luis nous rappellera que la XIVème Brigade ne bénéficiera d'aucun appui aérien (alors que les franquistes disposaient de cet avantage), que les fascistes avaient investi Lopera peu avant l'arrivée de la XIVème Brigade et occupaient déjà les positions stratégiques. Il en résultera des combats très meurtriers, près de 800 morts. Cependant, cet engagement de la XIVème Brigade à Lopera ne sera pas vain : il permettra de stabiliser le front jusqu'à la fin de la guerre. José Luis nous fera le récit de la récupération des corps des Brigadistes après la bataille, ordonnée par les franquistes. Sordide... Il nous



conduira sur les lieux des fosses communes où seront regroupés et jetés les corps pour être brûlés et dissous dans de la chaux vive afin de les
(suite page 5)



DU JAMARA A LOPERA

Séjour mémoriel en Espagne (fin)

faire disparaître.

En hommage à tous ces combattants morts pour défendre les valeurs de liberté et de fraternité républicaines qui étaient les leurs et auxquels les fascistes opposaient celles d'une



conception de la société visant à l'asservissement de l'Homme, nous observerons une minute de silence et déposerons sur le

sol de chacun de ces lieux de mémoire, dépourvus de plaque commémorative, des brassées d'œillets rouges.

La Municipalité de Lopera prévoyait de remédier à cette situation. Une réflexion serait actuellement en cours portant sur la signalétique de ces lieux de mémoire, de ces fosses communes : monument ou plaque commémorative? La Municipalité de Lopera souhaiterait nous associer à ses projets s'agissant de porter et de préserver la Mémoire Historique de ces événements. Une proposition qui nous honore et qui va nous amener à reprendre contact avec elle très prochainement. A suivre.

Enfin, en marge de notre programme commémoratif sur les traces de la XIVème Brigade à Lopera, José Luis s'attachera à nous faire découvrir la ville et à

visiter : les bodegas de Herruzo. Au cours de cette visite, la Mairie nous offrira un apéritif convivial et fraternel en présence de Madame le Maire; Le château du XIIIème siècle; le Musée d'Art Naïf d'Angela Uceda et de celui des Miniatures de Diego Pérez. Nous garderons de ce séjour en Espagne, de nos rendez-vous avec la Mémoire et de nos rencontres que ce soit au cimetière de Fuencarral à Madrid, à Morata de Tajuña et à Lopera l'empreinte et le souvenir tour à tour, d'émotions intenses et partagées mais aussi de moments de convivialité et de fraternité.

Patrick Díaz et Nicolas Batier ont été les artisans et les chevilles ouvrières de ce séjour réussi en Espagne. Qu'ils en soient encore une fois félicités et remerciés.

Jean-Paul Chantereau

A DÉCOUVRIR

A lire, à voir,...

Notre ami Christian Langeois, vient de publier aux Editions du Cherche Midi, une **biographie de Marguerite Buffard-Flavien**.

Née en 1912, élève de l'Ecole Normale Supérieure de Sèvres, dès 1934, elle s'engage dans le combat antifasciste notamment lors de la guerre civile espagnole. Restée fidèle au Parti Communiste, elle est révoquée en 1939. Destin hors du commun de cette résistante qui, arrêtée en 1944, se suicide par crainte de parler sous la torture. Ce beau livre restitue la figure de cette femme d'exception.

A VOIR :

Après " Guerillero " en 1996, les " Maquis de l'impossible espoir " en 2002, " Rouge Miroir " en 2004 et le "Cri du silence " en 2005, notre ami Jean Ortiz présente "**Fils de Rouge**".

Une étape dans ce long travail sur la mémoire des Républicains Espagnols. A se procurer auprès de : Créav Atlantique, 8 Rue Paul Bert. 64000. Pau.

A LIRE ÉGALEMENT (en espagnol) :

" **El Desplome de la República** " aux éditions Crítica. Les deux auteurs, Angel Viñas et Fernando Hernandez retracent les derniers mois de République Espagnole, en particulier le coup d'état de Casado. A partir d'archives et de documents jusqu'alors inédits, ils reconstruisent le rôle joué par Negrin, Azaña, Besteiro, les communistes, les socialistes, et les anarcho-syndicalistes, et tordent le coup à la légende d'un Negrin inféodé aux communistes et à Staline.

Patrick Diaz

RENDEZ-VOUS

à Balard...

Dans la toute nouvelle station RATP "Avenue de la Porte de Sèvres" du tramway T2 (La Défense-Porte de Versailles) aura lieu, **lundi 8 Février 2010 à 11h**, le dévoilement d'un panneau-mémoire rappelant les lieux où furent fusillés, de 1942 à 1944, plus de 150 Résistants, parmi lesquels de nombreux anciens d'Espagne. Le drapeau de l'ACER sera présent lors de cette cérémonie publique conjointe RATP-Familles de Fusillés et Massacrés de la Résistance. **Venez nombreux!**



Affluence record, satisfaction

Tous les observateurs s'accordent à dire que cette année la Fête de l'Humanité a battu un record d'affluence. Un record qui a contribué au succès et aux bons résultats

- de l'exposition portant sur des photos inédites de "La Retirada" organisée par Patrick Diaz en partenariat avec les Archives Départementales de la Seine Saint-Denis, l'association "Mémoire d'Humanité" et la Fédération PCF du Val de Marne, à l'occasion du 70ème anniversaire de ces événements restés encore dans les mémoires.

- et de notre activité au stand de

l'ACER au cours de ces trois jours de fête et sur les résultats desquels (vente de livres, d'affiches, de tee-shirts, etc.) nous avons de bonnes raisons d'être satisfaits. A noter que 10 nouvelles adhésions ont été réalisées à l'occasion de ce rendez-vous.

Merci à tous ceux qui ont donné de leur temps pour l'animation et le succès de notre stand.

Nous avons publié sur notre site quelques photos du public et des amis qui ont contribué à l'animation du stand de l'ACER.

Jean-Paul Chantereau

Les 26 et 27 mars 2010

aura lieu à Villeurbanne la
"Fête de l'Humanité Rhône-Alpes".

Pour la première fois l'ACER y tiendra un stand! Nous espérons y voir nombreux nos adhérents de la région ... et d'ailleurs.

Pour venir nous aider à la fête et/ou nous acheter les vignettes, veuillez contacter Aurelia Vecina, adhérente du Rhône au
06 45 48 97 55 ou par mail
aureliavecina@laposte.net.
En espérant vous voir nombreux !



Cotisation 2010

L'activité et le dynamisme de l'ACER repose sur le dévouement actif de nombre de ses membres, la volonté de porter et de préserver la mémoire de nos aînés, ainsi que sur les moyens financiers que nous procure chaque année la perception des cotisations des adhérents.

C'est pourquoi, en ce début d'année 2010, si ce n'est pas déjà fait, nous vous invitons à renouveler votre adhésion en vous acquittant du règlement de votre cotisation : 25 €, ou suivant possibilités, pour les chômeurs et les étudiants par l'envoi d'un chèque + enveloppe/réponse timbrée à votre adresse (pour l'envoi de la carte...) à : Pierre Rebiere, ACER, 16 Villa Compoint 75017 Paris.

Sans vous.. l'ACER ne peut rien ! Soutenez-la... Faites-la connaître autour de vous! Merci à tous les fidèles et bienvenue à tous les nouveaux adhérents!

Communiqué

Les anciens volontaires français en Espagne républicaine (1936-1939) de l'AVER et les "Amis des combattants en Espagne républicaine" (ACER) s'inclinent avec respect devant la mémoire de Philippe Seguin, décédé ce jour, le 7 Janvier 2010.

Ils n'oublient pas que, sous la Présidence de la République de Jacques Chirac, c'est une Assemblée nationale présidée en personne par Philippe Seguin, en décembre 1996, qui accorda enfin, par " l'amendement Malraux ", la qualité et l'honneur du titre d'Ancien Combattant à ces volontaires qui défendirent Paris en défendant Madrid.

Le Président Philippe Seguin, très attaché aux valeurs nationales inspirées du général de Gaulle, avait compris, et il l'avait fait savoir, que ces mêmes valeurs avaient été renforcées par l'internationalisme de celles et ceux qui " s'étaient levés avant le jour " et, avant l'heure, avaient inauguré les résistances aux fascismes.

Attaché à la République et à la défense de ses libertés fondamentales, soucieux de l'indépendance de notre pays, y compris dans le processus complexe de construction européenne, Philippe Seguin, fut un homme d'Etat digne de cette qualité.

Il mérite notre reconnaissance et notre gratitude.

Pour l'AVER : Mmes Lise London et Cécile Rol-Tanguy
Pour l'ACER : MM. François Asensi, José Fort et Jean-Claude Lefort, coprésidents.

Paris, 7 Janvier 2010

